

DESCRIPTION DE DEUX ESPECES NOUVELLES DU GENRE *UPOGEBIA*
LEACH, 1814 (DECAPODA, UPOGEBIIDAE)

PAR

MICHÈLE DE SAINT LAURENT

Laboratoire de Zoologie (Arthropodes), Muséum National d'Histoire Naturelle,
61, Rue de Buffon, 75005 Paris, France

et

NGUYEN NGOC-HO

British Museum (Natural History), Crustacea Section, Cromwell Road, London SW7 5BD,
Grande Bretagne

La première espèce décrite dans ce travail a été détectée par l'une de nous (Nguyen Ngoc-Ho) dans les collections du British Museum à Londres. Représentée par trois spécimens recueillis en 1892 dans le nord-ouest de l'Australie, par un collecteur inconnu, elle appartient à un groupe d'*Upogebia* morphologiquement assez bien caractérisé, que nous définirons plus loin, et se distingue principalement des autres formes de ce groupe par le grand développement des épines infra-rostrales et du propode des premiers péréiopodes.

La seconde espèce établie ici appartient aux collections zoologiques du musée de Hambourg et a été découverte dans le matériel type de *Gebicula hupferi* Balss (= *Upogebia talismani* Bouvier, cf. De Saint Laurent, 1971, et infra). Deux espèces se trouvaient en effet mélangées dans ce matériel, originaire du Golfe de Guinée; celle que nous décrivons ci-dessous sous le nom d'*Upogebia poensis* sp. nov. est représentée par quatre spécimens femelles récoltés à Fernando Po; possédant aussi des épines infrarostrales, cette forme n'appartient cependant pas au groupe *talismani*; elle se rapproche de certaines espèces est-atlantiques du genre.

Les dimensions, indiquées en mm, concernent: la première, la longueur de la carapace, de la pointe du rostre au bord postérieur; la seconde la longueur totale de l'animal.

***Upogebia acutispina* sp. nov. (figs. 1-5, 9-21)**

Matériel examiné. — Australie, Holothuria Bank, 13°35'S 126°00'E, collections du British Museum, Londres, 1892: 1 ♀ 9,5-25 mm (holotype), 2 ♂ 7,0-19 mm et 7,5-22 mm (paratypes). La femelle holotype et le mâle paratype de 7 mm sont conservés au British Museum (n° 1892-3-26), le second mâle paratype au Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris (n° Th 538).

Description. — Région antérieure de la carapace (figs. 1 et 2), rostre compris, un peu plus longue que la région postérieure; sillon cervical bien marqué dans la région dorsale, plus faible sur les régions latérales. Ligne thalassinienne continue sur toute la longueur de la carapace.

Rostre triangulaire, légèrement cordiforme, à peine plus long que large; sa lon-

gueur, mesurée depuis la base des sillons latéraux de la région gastrique, représente entre le tiers et le quart de celle-ci. Face ventrale (fig. 1) ornée de trois dents spiniformes longues et aiguës; la plus postérieure de ces épines est sensiblement deux fois plus longue que la précédente et atteint l'extrémité du pédoncule des antennules. Face dorsale avec sur sa moitié postérieure deux rangées longitudinales de tubercules plus ou moins perliformes qui se prolongent sur la partie antérieure de la région gastrique; ces rangées encadrent une fine dépression longitudinale médiane, très étroite. Bords latéraux garnis de 7 et 9 dents spiniformes.

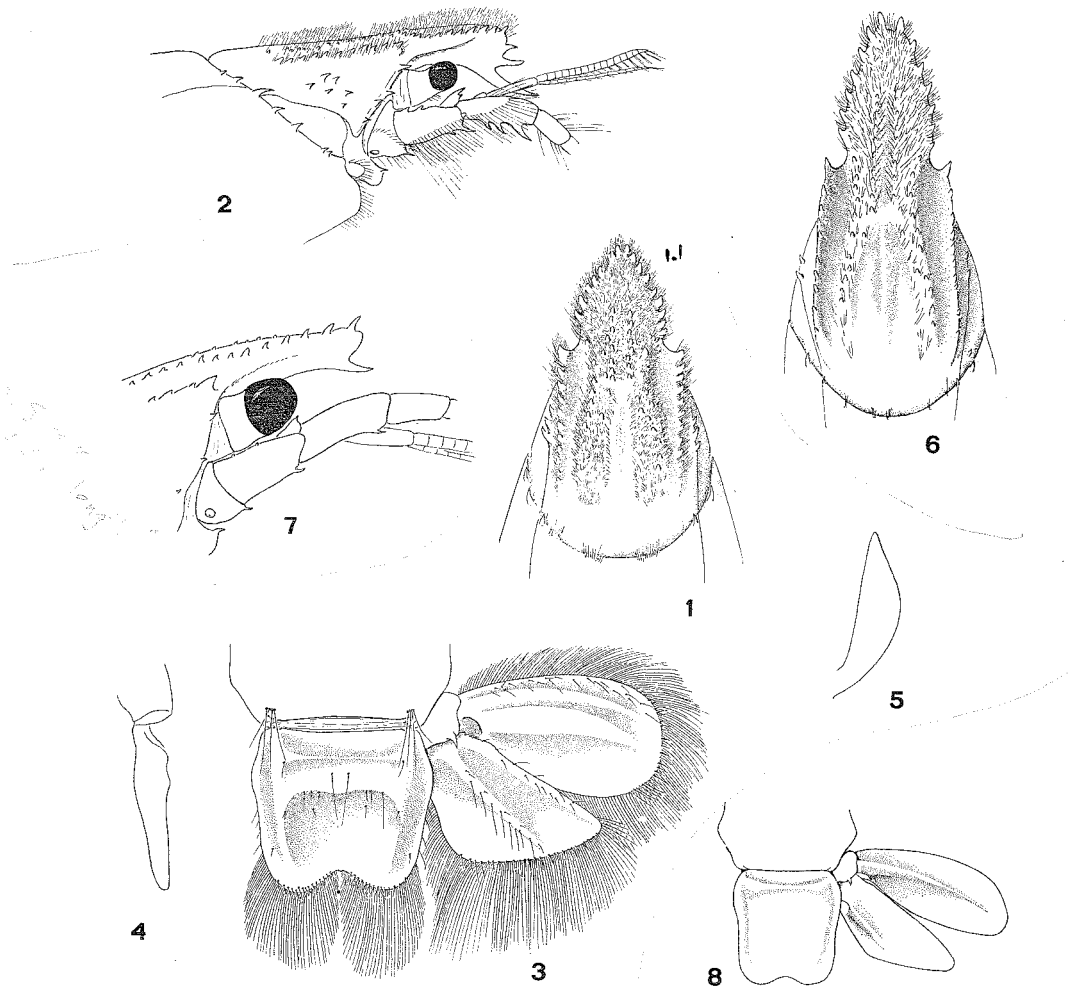


Fig. 1-5. *Upogebia acutispina* sp. nov., holotype. 1, région antérieure de la carapace, vue dorsale ($\times 8$); 2, région antérieure de la carapace et appendices céphaliques vue latérale ($\times 8$); 3, telson et uropode droit, vue dorsale ($\times 8$); 4, profil du telson ($\times 8$); 5, lamelle branchiale ($\times 15$). Fig. 6-8. *Upogebia ceratophora* de Man, lectotype ♀. 7, région antérieure de la carapace, vue latérale ($\times 24$); 6, région antérieure de la carapace, vue dorsale ($\times 24$); 8, telson et uropode droit, vue dorsale ($\times 24$). Les soies n'ont été figurées que sur les figures 1, 2, 3 et 6.

Région gastrique avec les sillons latéraux relativement longs et peu profonds; les tubercules dorsaux sont disposés suivant quatre lignes longitudinales plus ou moins régulières; sur la ligne médiane, et vers le quart antérieur, une courte zone inerte fait suite au sillon rostral; plus en arrière, on note une fine carène médiane, très légèrement tuberculée. Crêtes latérales bien marquées, ornées de 10 et 11 tubercules spiniformes de taille décroissante de l'avant vers l'arrière.

Des soies plumeuses, insérées principalement par touffes autour des tubercules, masquent en grande partie l'ornementation des régions rostrale et gastrique.

Bord antéro-latéral (fig. 2) armé d'une série de quatre spinules, insérées depuis le niveau supérieur du pédoncule oculaire jusque au milieu environ du pédoncule des antennes. La région antéro-latérale, ou hépatique, délimitée vers l'avant par le bord antéro-latéral, vers le haut par la crête latérale, et vers le bas par la ligne thalassinienne, est ornée vers son centre de trois épines aiguës à gauche, de six à droite.

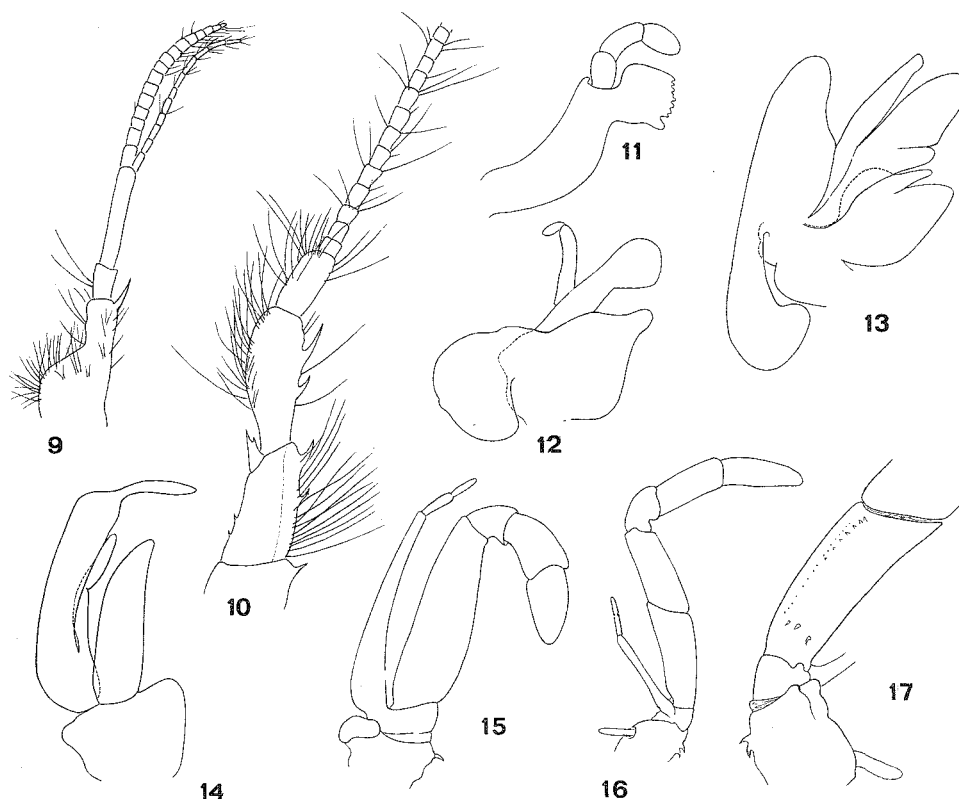


Fig. 9-17. *Upogebia acutispina* sp. nov., paratype ♂, 7 mm. 9, antennule ($\times 9$); 10, antenne ($\times 9$); 11, mandibule ($\times 18$); 12, maxillule ($\times 18$); 13, maxille ($\times 18$); 14, premier maxillipède ($\times 18$); 15, deuxième maxillipède ($\times 18$); 16, troisième maxillipède ($\times 13$); 17, coxa et basis-ischion de pmx3, vus par la face mésiale ($\times 26$). Les figures 11 et 16 montrent les appendices buccaux, sans leur pilosité, vus par la face externe.

Sillon cervical bordé vers l'arrière, et latéralement, d'une série de petites spinules, dont la plus forte est située au niveau de son intersection avec la ligne thalassienne.

Lame latérale de l'épistome (fig. 2) terminée en pointe aiguë.

Extrémité latérale du premier tergite abdominal arrondie.

Telson (figs. 3 et 4) grossièrement quadrangulaire, un peu plus court que sa plus grande largeur; bord postérieur nettement concave; dorsalement, sur sa moitié proximale, deux faibles carènes transverses se continuent vers l'arrière par deux très légères carènes sensiblement parallèles aux bords latéraux.

Lamelles branchiales (fig. 5) assez étroites, disposées suivant deux rangées simples sur le rachis de la branchie.

Antennules (fig. 9): premier article du pédoncule atteignant à peu près le milieu de la cornée, muni d'une longue épine distoventrale; deuxième article trois fois plus court que le dernier, qui est plus grêle. Flagelles supérieur et inférieur à peu près de même longueur, un peu plus courts que l'ensemble du pédoncule.

Pédoncule antennaire (fig. 10): premier article avec une épine distoventrale; 2ème article orné sur la moitié proximale du bord dorsal de deux courtes spinules; 3ème article, avec deux spinules sur la portion distale du bord ventral¹⁾; avant dernier article, avec deux épines ventrales; dernier article inerme, environ deux fois plus court que le précédent. Ecaille petite, à extrémité bifide. Flagelle absent.

Mandibule (fig. 11): bord antéro-mésial inerme, bord postéromésial denticulé, avec une dent plus saillante à l'extrémité postérieure.

Maxillule, (fig. 12) et maxille (fig. 13) sans caractères particuliers.

Premier maxillipède (fig. 14) avec un petit lobe épipodial assez saillant, bordé de soies (non représentées sur la figure).

Troisième maxillipède (figs. 16 et 17) avec exopodite de deux articles, dont l'extrémité atteint le tiers proximal du mérus. Coxa pourvue d'un court épipodite. Sur l'ischion, crista dentata représentée par quelques faibles denticules sur le tiers distal de la face interne de l'article, et par trois spinules proximales.

Premier péréiopode (figs. 18 et 19) à extrémité subchéliforme. Sur la coxa, une épine acérée et quelques faibles spinules, mésiales. Une petite épine ventrale sur l'ischion. Mérus un peu plus de trois fois plus long que large, armé, sur le bord ventral, d'une série de 9 à 10 spinules; une épine subdistale sur le bord dorsal, dédoublé chez le type sur le p1 droit. Carpe à section triangulaire, un peu plus long que sa plus grande largeur; sur le bord dorso-mésial, une série de six longues épines à pointe recourbée vers l'avant, de taille croissante vers l'extrémité distale; des épines semblables, plus courtes, occupent la portion supérieure de la face dorso-externe, celle-ci étant séparée de la face ventro-externe par une légère carène fine-

¹⁾ Chez les espèces du genre *Upogebia*, les articles 2 et 3 des pédoncules antennaires apparaissent comme plus ou moins complètement fusionnés. En vue latérale, le 2ème article correspond à la partie dorsale, le 3ème article à la partie ventrale de l'ensemble des articles 2 + 3 fusionnés; ils sont séparés par une ligne de suture oblique, plus ou moins nette suivant les espèces, au-dessous de laquelle est implantée une ligne de soies.

ment denticulée; face interne inerme, à l'exception d'une longue épine située vers le milieu du bord distal; bord ventral avec une spinule distale. Propode, vu par la face externe, de deux fois et demie à trois fois plus long que large; doigt fixe de l'appendice représenté par une forte saillie épineuse, environ sept fois plus courte que le dactyle, située dans un plan parallèle à celui du propode, et denticulé sur sa base interne. Bord supérieur du propode armé d'une quinzaine de longues épines identiques à celles du bord dorsal du carpe; quatre rangées longitudinales de ces mêmes épines occupent la totalité de la face mésiale, à l'exception d'une petite zone inféro-proximale: les trois rangées supérieures, assez régulières, sont parallèles au bord dorsal et comprennent chacune de six à huit épines; la rangée inférieure, un peu oblique par rapport au bord ventral, comprend trois fortes épines au voisinage du tiers médian de ce bord, et une épine plus faible en arrière du doigt fixe. Face interne du propode inerme, à l'exception d'une ligne plus ou moins régulière de très fins granules spiniformes un peu au-dessus du bord ventral. Dactyle un peu moins d'une fois et demie plus court que le propode, faiblement

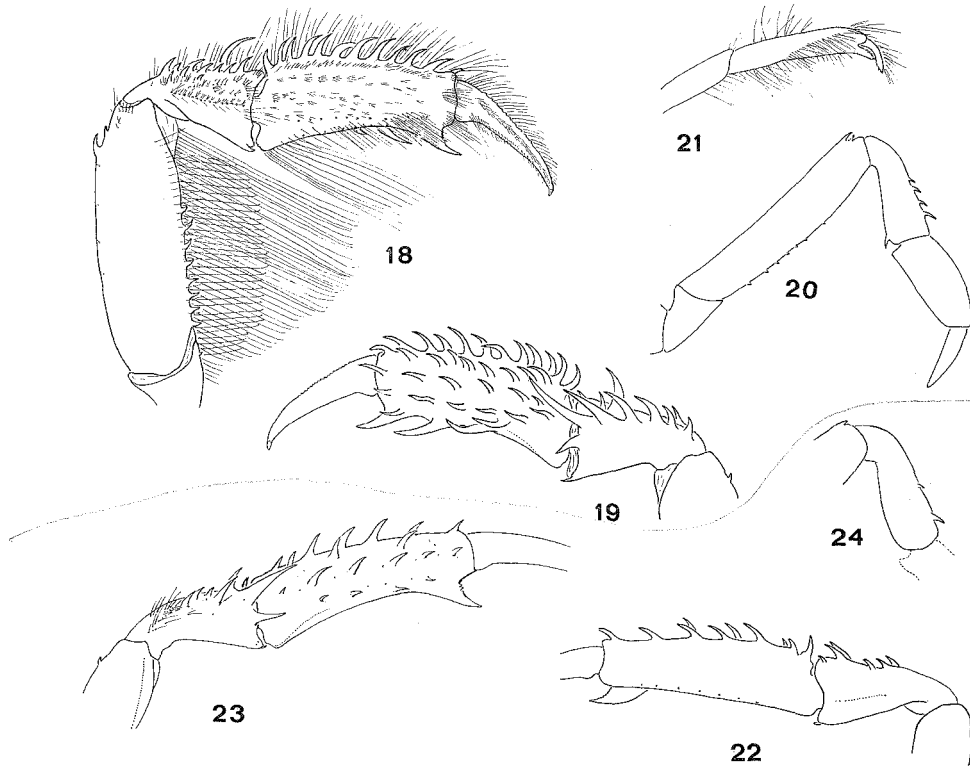


Fig. 18-21. *Upogebia acutispina* sp. nov. 18, premier péréiopode droit, face externe ($\times 8$); 19, extrémité de cet appendice, face mésiale ($\times 8$); 20, deuxième péréiopode ($\times 8$); 21, extrémité du cinquième péréiopode ($\times 15$). 18, 19, holotype; 20, 21, paratype ♂, 7,5 mm.

Fig. 22-24. *Upogebia ceratophora* de Man, paralectotype ♀. 22, extrémité du chélicépède gauche, face externe ($\times 24$); 23, idem, face mésiale ($\times 24$); 24, carpe de P2 ($\times 24$). La pilosité n'a été représentée que sur les figures 18 et 21.

arqué, terminé par un ongle corné. Bord dorsal légèrement denticulé du cinquième proximal au tiers distal; face interne lisse, face externe ornée d'une fine carène longitudinale médiane s'étendant sur presque toute la longueur de l'article. Bord ventral inerme.

Pilosité des premiers péréiopodes constituées, sur le bord ventral de l'ischion, du mérus et du propode, par les franges de longues soies plumeuses habituelles chez les espèces du genre *Upogebia*. Des soies raides assez longues et espacées, sont implantées sur les faces dorso-mésiales du carpe et du propode entre les longues épines (pour la clarté du dessin, ces soies n'ont pas été représentées sur la figure 19). Sur la face dorso-externe du carpe et sur la face externe du propode, on note de courtes soies plumeuses, disposées en courtes rangées transverses. Sur la face externe du dactyle, deux lignes continues de soies courtes encadrent la carène longitudinale; sur la face interne de cet article, de nombreuses soies plumeuses et assez courtes.

Deuxième péréiopode (fig. 20, ♂ paratype): coxa garnie, sur sa face mésiale, de quelques fines spinules; ischion inerme; mérus armé de six fines épines sur la moitié proximale du bord ventral, et d'une ou deux épines dorsales subdistales. Bord dorsal du carpe avec, sur la moitié distale, quatre épines de taille croissante vers l'extrémité distale; bord ventral inerme. Propode inerme. Pilosité du type habituel chez les *Upogebia*.

4 Coxae des p2 et p3 ornées comme celles des p1 et p2 de fines spinules mésiales. Le reste de ces appendices manque chez les trois spécimens.

Cinquième péréiopode à extrémité (fig. 21) subchéliforme, à doigt fixe environ deux fois plus court que le dactyle.

Uropodes (fig. 3) plus longs que le telson. Exopodite ovalaire, un peu plus de deux fois plus long que sa plus grande largeur; endopodite approximativement triangulaire.

Remarques. — La description d'ensemble ci-dessus s'applique à la femelle holotype, sauf en ce qui concerne le deuxième péréiopode, qui manque sur ce spécimen. Comme nous l'avons mentionné plus haut, les p3 et p4 manquent chez les trois exemplaires. Les deux mâles paratypes, d'une taille un peu inférieure à celle de la femelle holotype, ne présentent que de faibles différences morphologiques avec celle-ci; ces différences portent surtout sur le nombre des épines ou spinules sur les régions hépatique et post-cervicale de la carapace et sur les pédoncules antennaires; cette spinulation varie d'ailleurs légèrement sur les côtés droit et gauche d'un même individu.

Il n'existe apparemment qu'un faible dimorphisme sexuel dans la taille, les proportions et l'ornementation des chélicépèdes; tout au plus peut-on noter chez les deux mâles paratypes un nombre un peu plus faible d'épines sur la face mésiale du propode; mais la disposition de ces épines et leur dimension relative sont très comparables à celles observées chez le type. Cette absence de dimorphisme sexuel, alors que les différences sexuelles sont notables chez les espèces de ce groupe

d'*Upogebia* (vide infra), peut être imputable à la taille encore relativement faible des deux mâles, sans doute encore immatures.

Deux des trois spécimens qui constituent le matériel-type d'*Upogebia acutispina* présentent des anomalies des caractères sexuels secondaires: la femelle holotype possède en effet, outre des orifices sexuels normaux sur les coxae de la troisième paire de péréiopodes, des orifices supplémentaires sur le dernier segment thoracique; le caractère femelle de ce spécimen est attesté par des pléopodes bien développés sur le premier segment abdominal, appendices toujours absents chez le mâle dans la famille des Upogebiidae. L'un des mâles (M.N.H.N., n° Th 538) présente des orifices sexuels sur le dernier segment thoracique uniquement, mais possède de courts pléopodes sur le premier segment abdominal. Le deuxième paratype est un mâle normal, dépourvu de P11.

La présence de pléopodes de type femelle chez le premier paratype mâle est probablement imputable à la présence dans la cavité générale de cet individu d'un Isopode parasite du groupe des Entonisciens ¹⁾, qui a provoqué un début de féminisation. Un deuxième parasite, Isopode Bopyrien ²⁾ occupait la cavité branchiale droite de ce spécimen.

En ce qui concerne l'existence d'orifices sexuels ♂ chez la femelle holotype, ce fait a parfois été observé dans le genre *Upogebia* avec une plus grande fréquence chez certaines espèces ³⁾.

Affinités d'*Upogebia acutispina* sp. nov.

Upogebia acutispina appartient à un groupe d'espèces du genre *Upogebia*, qui présentent simultanément un certain nombre de caractères communs et dont *U. talismani* Bouvier peut être désignée comme le chef de file. Ces caractères sont:

- rostre pourvu d'une ou plusieurs épines infrarostrales;
- bord antéro-latéral de la carapace armé d'une série de spinules;
- bord postérieur du telson plus ou moins fortement concave;
- mandibule dépourvue de dent aiguë antérieure;
- doigt fixe des premiers péréiopodes réduit à une forte saillie spiniforme; face mésiale du propode de ces appendices armé d'une ou de plusieurs rangées d'épines;
- coxae des péréiopodes ornées de fines spinules mésiales;
- lamelles branchiales simples.

A ce groupe peuvent être rattachées, outre *U. talismani*: *U. monoceros* De Man, *U. acanthochela* Sakai et *U. ceratophora* De Man; d'autres espèces de la région indopacifique telles que *U. spinifrons* Haswell et *U. wubsienweni* Yu en font

¹⁾ Cet Entoniscien, d'un genre nouveau, est en cours d'étude par le Professeur A. Veillet, à Nancy, France.

²⁾ Ce Bopyre est une femelle juvénile, non identifiable (R. Bourdon, in litt.).

³⁾ Chez *U. wubsienweni* Yu, les femelles présentent toujours des orifices sur le dernier segment thoracique (K. Sakai, sous presse).

peut-être partie: nos connaissances sur les nombreuses espèces de la région indo-ouest-pacifique sont encore trop restreintes pour qu'il soit possible d'établir maintenant avec précision les limites et les caractéristiques exactes de ce groupe d'espèces. Aucun des caractères mentionnés ci-dessus, pris individuellement, ne paraît propre aux formes qui le composent: plusieurs autres espèces, *U. affinis* Say et *U. poensis* sp. nov. au moins, possèdent des dents infrarostrales mais diffèrent assez notablement par leurs autres caractères des formes du groupe considéré. Inversement, il existe sans doute des espèces dépourvues de dents infrarostrales ou de spinules antéro-latérales, qui pourront y être rattachées.

Quoi qu'il en soit, *Upogebia acutispina* est étroitement apparentée, d'une part à l'espèce atlantique *U. talismani* Bouvier, d'autre part à deux formes indo-ouest-pacifiques *U. ceratophora* De Man et *U. acanthochela* Sakai.

La première de ces quatre espèces, *U. talismani* Bouvier, 1905, est une forme assez commune dans l'Atlantique oriental tropical et tempéré chaud; d'assez nombreux exemplaires figurent dans les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris.

U. ceratophora n'est connue que par deux spécimens femelles d'environ 8,5 et 10 mm de longueur totale, récoltés en deux stations différentes de l'Expédition du "Siboga" en Indonésie et décrits par De Man en 1905, puis plus complètement en 1928. Nous avons pu examiner ces deux types qui sont l'un comme l'autre en très mauvais état. La femelle de 10 mm ("Siboga" sta. 53, 36 m), qui a fait l'objet de la plus grande partie de la description de De Man, et que nous désignons ici comme lectotype, est dépourvue d'appendices thoraciques (figs. 6-8); la carapace du second spécimen (paralectotype 8,5 mm, "Siboga" sta. 58, 27 m) est brisée au niveau de la base du rostre, qui manque; deux appendices thoraciques sont seuls présents: un p1 gauche (détaché, plus de la moitié distale du dactyle manquant, figs. 22 et 23) et un fragment de p2 droit (sans propode ni dactyle, fig. 24). L'identité spécifique des deux spécimens est probable, mais n'est pas absolument certaine.

U. acanthochela été décrite en 1967 par K. Sakai d'après trois spécimens récoltés en Mer Jaune, à l'extrémité sud-occidentale du Japon, à une profondeur non indiquée par l'auteur. La femelle holotype est d'une taille légèrement supérieure à celle d'*Upogebia acutispina*.

De ces trois espèces, notre forme nouvelle se distingue par au moins trois caractères:

1. Le grand développement des dents épineuses de la face ventrale du rostre (fig. 1) sensiblement de même taille relative chez les trois exemplaires types. Chez *U. talismani* (cf. De Saint Laurent, 1971, fig. 1) et *U. acanthochela* (cf. K. Sakai, 1967, fig. 2B) ces dents sont beaucoup plus courtes. L'existence d'une dent unique, assez forte chez *U. ceratophora* (fig. 6) est peut-être due à la faible taille des deux seuls spécimens connus. La longue dent postérieure d'*U. acutispina* doit exister chez les individus juvéniles de l'espèce, et peut être considérée comme un caractère distinctif.

2. La dimension relative et la forme des épines de la face mésiale du propode des premiers périopodes. Chez *U. talismani* (cf. Balss, 1916, fig. 13; De Saint Laurent, 1971, fig. 2) et chez *U. acanthochela* (cf. Sakai, 1967, fig. 2D) elles sont notablement plus courtes, et non recourbées en crochet vers l'avant; plus longues chez *U. ceratophora* (fig. 23) elles ne présentent toutefois pas la forme arquée vers l'avant qui caractérisent celles d'*U. acutispina* (fig. 19).

Chez l'espèce de De Man, le nombre de ces épines est en outre plus faible que chez *U. acutispina*, différence qui ne nous paraît pas pouvoir être imputable au caractère juvénile des individus indonésiens. Chez *U. talismani* dont nous possédons des échantillons de tailles variées, nous n'avons en effet pas observé de différences importantes dans la densité, la dimension relative ou la forme des épines du propode entre les individus de taille extrême.

3. La double carénation de la face dorsale du telson (fig. 7). Une seule carène est visible chez *U. talismani* et sur la figure donnée par K. Sakai (1967, fig. 2g) du telson d'*U. acanthochela*; nous n'en avons également observé qu'une chez les types de *U. ceratophora* (fig. 8), mais il n'est pas impossible que l'absence d'une deuxième carène soit due à la faible taille de ces individus ou à leur mauvais état de conservation.

En ce qui concerne la région antérieure de la carapace, *U. acutispina* diffère assez sensiblement, par son aspect plus massif, des deux espèces indopacifiques précitées, dont le rostre et la région gastrique sont plus allongés; le rostre notamment est à peine plus long que large chez *U. acutispina* (fig. 1) et nettement oblong chez *U. ceratophora* (fig. 6) et *U. acanthochela* (cf. K. Sakai, 1967, fig. 2a); les encoches latérales de la carapace, de part et d'autre du rostre, sont bien marquées chez notre espèce nouvelle et chez celle de De Man, alors qu'elles sont à peine indiquées chez la forme de la Mer Jaune.

Les uropodes enfin ont des proportions intermédiaires, chez notre espèce nouvelle, entre celles des mêmes appendices chez *U. acanthochela*, où ils apparaissent courts et larges (K. Sakai, 1967, fig. 2g) et chez *U. ceratophora* où ils sont beaucoup plus longs et grêles (fig. 8).

***Upogebia poensis* sp. nov. (figs. 25-40)**

Gebicula Hupferi Balss, 1916: 35 (pro parte; nec fig. 11-13 = *Upogebia talismani* Bouvier).

Matériel examiné. — Ile Fernando Po, C. Hupfer coll., sans date: 4 ♀, 6,5-19 mm (holotype), 6,4-18 mm, 6,2-15 mm et 4,5-13 mm (paratypes) (Musée de Hambourg, n° K 8404, syntypes de *Gebicula hupferi* Balss, 1916).

Description. — Région antérieure de la carapace (figs. 25 et 26), rostre compris, sensiblement plus longue que la région postérieure. Ligne thalassinienne continue sur toute la longueur de la carapace. Sillon cervical bien marqué.

Rostre triangulaire, plus long que large, sa longueur, mesurée depuis la base des encoches latérales, égale au cinquième environ de celle de la totalité de la région gastrique. Face inférieure carénée, ornée de 1 à 2 épines; bords latéraux armés de 2 à 3 tubercules spiniformes.

Crêtes latérales de la région gastrique avec la dent antérieure saillante, constituée par une série régulière de 12 à 14 tubercules épineux et séparées de la région gastrique dorsale par les sillons latéraux, glabres et peu profonds.

Surface dorsale de la moitié postérieure du rostre et des trois quarts antérieurs de la région gastrique couverte de tubercules à petite pointe cornée, en avant desquels sont implantés des faisceaux de soies plumeuses; une zone médiane glabre et inerme (sillon rostral) occupe la moitié postérieure du rostre et le premier tiers de la région gastrique.

Bord antérolatéral de la carapace orné d'une spinule unique (cependant dédoublée, du côté droit, chez l'un des paratypes). Immédiatement en arrière du sillon cervical, sur les faces latérales de la carapace, une série de 3 à 4 épines; une spinule juste en arrière de l'intersection de la ligne thalassinienne et du sillon cervical.

Lames latérales de l'épistome terminées en pointe aiguë.

Pleurons du premier tergite abdominal à extrémité latérale épineuse (fig. 27).

Telson (figs. 28 et 29) un peu plus large que long, à bord postérieur droit ou faiblement convexe; une légère carène transverse, sur le quart proximal de la face dorsale.

Bord postérieur du 6ème tergite armé latéralement de deux groupes de 3 à 4 petits tubercules épineux.

Lamelles branchiales (fig. 30) disposées par séries de 4 sur le rachis de la branchie.

Pédoncules antennulaires atteignant le milieu environ du dernier article des pédoncules antennaires, leur premier article pourvu d'une épine ventro-distale. Flagelle supérieur à peu près de la longueur du dernier article, flagelle inférieur un peu plus long.

Troisième article des pédoncules antennaires avec une épine ventrale subdistale; avant-dernier article avec deux épines ventrales. Ecaille entière, à sommet aigu.

Mandibules (fig. 34) avec une dent antérieure aiguë.

Maxilles et maxillipèdes représentés, sans leur pilosité, figures 35 à 40. Lobe épipodial des pmx1 très faible; une épine mésiale sur la coxa de pmx2. Pmx3 avec un court épipodite. Sur cet appendice, crista dentata réduite à quelques spinules sur la moitié distale du bord interne de l'ischion, qui présente par ailleurs, dans sa région proximale interne, les épines en crochet habituelles chez les *Upogebia*.

Une paire d'épines coxales sur chacun des péréiopodes 1 à 4 et une épine basipodiale sur les p1, p2 et p3.

Premier péréiopode (figs. 31 et 32) à extrémité subchéliforme, avec un doigt fixe d'une longueur presque égale à la moitié de celle du dactyle. Bord ventral de l'ischion et des deux tiers proximaux du mérus avec, respectivement, 3 à 5 spinules; une épine subdistale, dorsale, sur le mérus. Carpe muni d'une faible épine vers le milieu du bord dorsal; sur le bord distal interne une forte épine dorsale, deux épines, plus faibles, une épine ventrale. Bord supéro-interne du propode avec une rangée de huit épines assez fortes; les sept premières disposées à intervalles réguliers, un espace un peu plus grand séparant les deux distales; ven-

tralement, un groupe de trois épines, insérées du côté externe de la portion proximale de la paume. Face interne ornée au-dessous du bord dorsal d'une bande assez large de soies relativement courtes, divergeant vers l'avant; de longues soies plus fines sont insérées sur la première moitié du bord ventral dont elles cachent quelque peu l'ornementation; de courtes soies éparses ou disposées par groupe de deux ou trois, s'observent sur le reste de cette face; on note en outre sur la face interne du

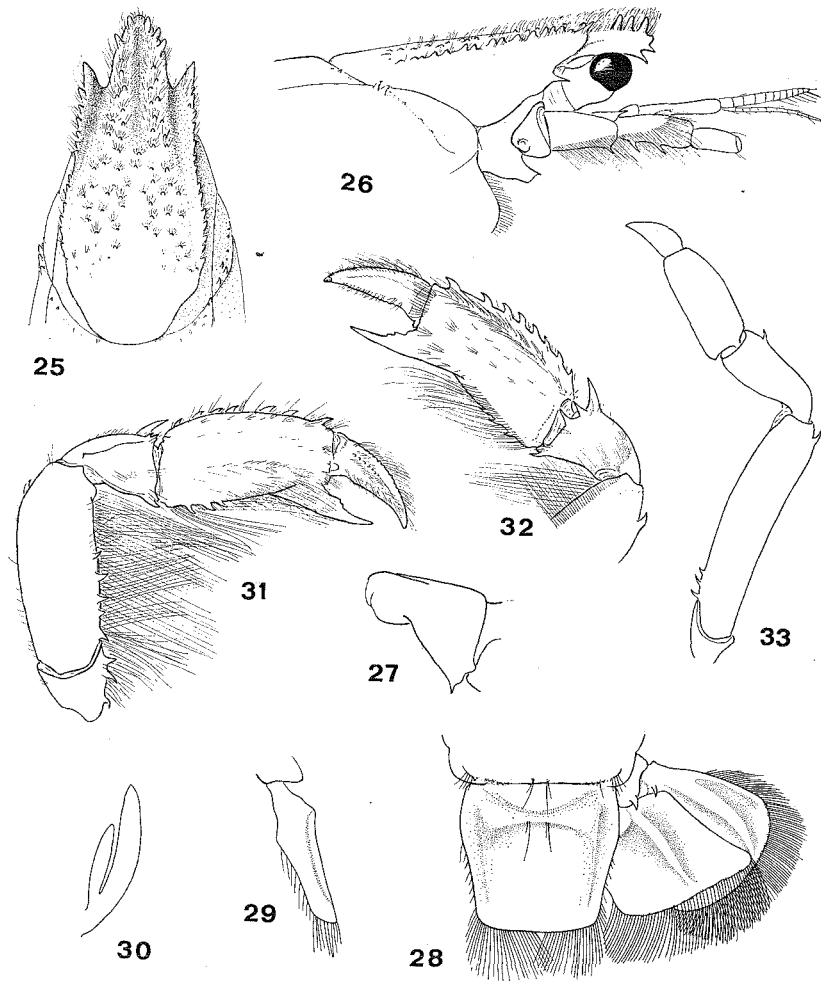


Fig. 25-33. *Upogebia poensis* sp. nov. 25, région antérieure de la carapace, vue dorsale ($\times 8$); 26, région antérieure de la carapace et appendices céphaliques, vue latérale ($\times 8$); 27, vue latérale du premier tergite abdominal ($\times 8$); 28, telson et uropode droit, vue dorsale ($\times 8$); 29, profil du telson ($\times 8$); 30, lamelle branchiale ($\times 24$); 31, premier péréiopode droit, face externe ($\times 8$); 32, extrémité du même appendice, face mésiale ($\times 8$); 33, deuxième péréiopode ($\times 8$). La pilosité n'a pas été représentée sur la figure 33. 25-27: holotype 6,5-19 mm; 28-33: paratype, 6,4-18 mm.

propode une ligne serrée de courtes spinules située non loin du bord proximal et parallèle à celui-ci. Face externe inerme, ornée de longues soies sur son quart ventro-distal. Doigt fixe légèrement denticulé à la base du bord interne, se terminant en dent aiguë et beaucoup plus grêle que le dactyle. Dactyle environ deux fois plus court que la paume, de deux à trois fois plus long que sa plus grande largeur, terminé par un ongle corné. Bord dorsal finement denticulé du quart proximal jusqu'à l'extrémité distale; bord préhensile également faiblement denticulé, sauf sur le quart proximal; face externe ornée d'une très légère carène longitudinale encadrée de deux lignes de courtes soies. La face mésiale est séparée par une faible carène composée de granules perliformes en une zone ventrale, lisse et glabre, et une zone dorsale, pileuse.

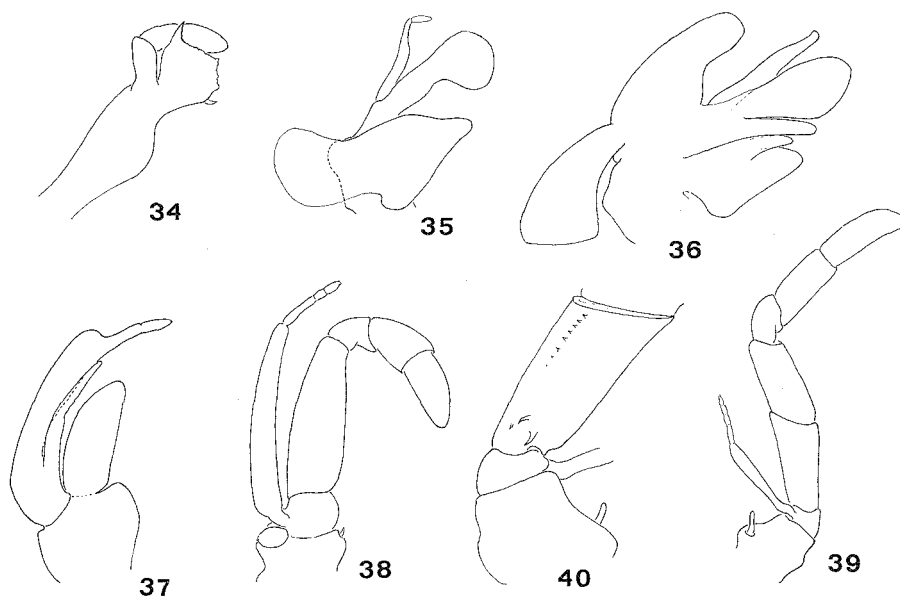


Fig. 34-40. *Upogebia poensis* sp. nov., paratype. 34, mandibule ($\times 24$); 35, maxillule ($\times 24$); 36, maxille ($\times 24$); 37, premier maxillipède ($\times 24$); 38, deuxième maxillipède ($\times 24$); 39, troisième maxillipède ($\times 12$); 40, idem, coxa et basis-ischion, face interne ($\times 24$). Les figures 34 à 39 montrent les appendices sans leur pilosité vus par la face externe.

Méris des deuxièmes périopodes (fig. 33) armé de 2, 3 ou 4 spinules ventrales et d'une épine dorso-distale; une spinule subdistale sur le bord dorsal du carpe.

Méris des p3 avec 7 à 8 faibles tubercules épineux sur le bord ventro-mésial; parfois 1 à 2 spinules sur le bord dorsal du carpe de cet appendice.

P5 à extrémité subchéliforme.

Uropodes larges, ne dépassant pas l'extrémité du telson. Une épine protopodiale et une épine basipodiale sont présentes.

Distribution. — Les seuls exemplaires connus d'*Upogebia poensis* proviennent

de l'île de Fernando Po, située dans la baie de Biafra, au large du Cameroun. Ils ont été capturés dans la zone littorale, à 11 mètres de profondeur.

Remarques et affinités. — En 1916, Balss rapportait au genre *Gebicula* Alcock un certain nombre de spécimens récoltés dans la baie de Biafra, soit sur le littoral continental de la Guinée espagnole, soit sur celui de l'île Fernando Po, et les décrivait sous le nom de *Gebicula Hupferi*. L'une de nous (M.S.L.), se basant sur la description et les illustrations de l'auteur allemand, établissait en 1971 la synonymie de *Gebicula Hupferi* avec *Upogebia talismani* Bouvier, 1905.

L'examen récent du matériel-type de Balss, conservé au musée zoologique de Hambourg, a révélé qu'il se composait en fait de deux espèces distinctes, dont l'une est bien identifiable à l'espèce de Bouvier, mais dont l'autre n'a pu être rapportée à aucune forme connue. Lors de la description originale, Balss n'a pas désigné d'holotype, mais il ressort clairement de son texte et de ses illustrations que l'espèce qu'il a nommée *G. Hupferi* est bien celle que nous considérons comme *Upogebia talismani* Bouvier ¹).

Les quatre spécimens que nous décrivons ici comme *U. poensis* sp. nov. se trouvaient mélangés avec trois *talismani-Hupferi* en provenance de Fernando Po et ont probablement été récoltés en même temps. La confusion de Balss (1916) s'explique par l'existence de caractères communs, l'armature ventrale du rostre et la forte spinulation du bord dorsal du propode des p1, par exemple.

Les deux formes ne présentent toutefois aucune affinité particulière: *U. talismani* apparaît comme le seul représentant ouest-africain du groupe d'espèces indo-pacifiques défini ci-dessus à propos de la description d'*Upogebia acutispina* sp. nov. *Upogebia poensis* semble au contraire apparentée à un ensemble de formes est-atlantiques dont elle se distingue surtout par ses épines infrarostrales.

Par la spinule unique du bord antérolatéral de la carapace et le caractère subchéliforme des p1, elle se classe en effet dans le groupe des *Upogebia* habituellement rattachées au sous-genre *Upogebia*, mais on ne connaissait encore aucune forme de ce groupe avec des épines sur la face ventrale du rostre. Par l'ensemble de ses autres caractères, aspect de la région antéro-latérale de la carapace, forme du telson et des uropodes par exemple, *U. poensis* paraît proche d'*Upogebia pusilla* Petagna et surtout d'*U. aristata* Le Loeff & Intès, de la même région. Toutefois, elle partage avec *U. deltaura* Leach (classée par beaucoup d'auteurs dans le sous-genre *Calliadne*) un caractère rarement observé chez des espèces de ce genre; c'est la terminaison latérale épineuse du premier pleuron abdominal (fig. 27).

SUMMARY

Upogebia acutispina sp. nov. from north-western Australia is closely related to the Indonesian form *U. ceratophora* De Man and to the well known west-african *U. talismani* Bouvier. The second species here described, as *Upogebia poensis* sp. nov., from Fernando Po, Gulf of Guinea, shows affinities with another group of eastern atlantic forms, such as *U. pusilla* Petagna and *U. aristata* Le Loeff & Intès.

¹) Nous désignons ici comme lectotype de *Gebicula hupferi* le spécimen de 6,5 mm de longueur de carapace (Musée de Hambourg n° K 8402), provenant de Bata, Guinée espagnole, qui est d'après ses dimensions et les caractéristiques que l'on observe sur les dessins, celui figuré par Balss (1916).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BALSS, H., 1916. Crustacea II: Decapoda Macrura und Anomura (ausser Fam. Paguridae). In: W. MICHAELSEN, Beiträge zur Kenntnis der Meeresfauna Westafrikas, **2**: 11-46, figs. 1-16.
- LE LOEUFF, P. & A. INTÈS, 1974. Les Thalassinidea (Crustacea, Decapoda) du golfe de Guinée. Systématique — Ecologie. Cah. O.R.S.T.O.M., (Océanogr.) **12**: 17-69, figs. 1-22, tabl. 1-5.
- MAN, J. G. DE, 1928. The Decapoda of the Siboga-Expedition. Part VII. The Thalassinidae and Callianassidae collected by the Siboga-Expedition with some remarks on the Laomediidae. Siboga-Exped., **39a** (6): 1-187, pls. 1-20.
- SAINT LAURENT, M. DE, 1971. Capture en Méditerranée d'*Upogebia talismani* Bouvier, 1915 (Crustacea Decapoda Callianassidae). Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, (2) **42** (6): 1259-1262, figs. 1-3.
- SAKAI, K., 1967. Three new species of Thalassinidea (Decapoda, Crustacea) from Japan. Res. Crust., Japon, **3**: 39-51, figs. 1-3.